

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 76 (1986)

Artikel: L'artisanat en Vallée d'Aoste

Autor: Vietti, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'artisanat en Vallée d'Aoste

Au début de ce siècle, l'artisanat typique valdôtain était encore florissant, mais il faillit disparaître dans la période entre les deux grandes guerres. Heureusement, après la Libération, quand le peuple valdôtain reprit conscience de sa personnalité et de sa culture, le Comité des Traditions Valdôtaines entreprit le sauvetage de notre artisanat en essayant de remettre en valeur la Foire de Saint-Ours. Dès lors, le succès de la Foire, qui est devenue une des plus importantes manifestations valdôtaines et la participation des artisans, chaque année plus nombreuse, marquèrent la renaissance et l'affirmation de l'artisanat valdôtain.

L'art populaire valdôtain

Le Val d'Aoste a été un corridor entre l'Italie, les Gaules et l'Helvétie. Pour ce motif, notre civilisation a subi l'influence et l'apport des différentes cultures venant d'un côté et de l'autre des Alpes. Les hameaux et les villages des vallées latérales et ceux accrochés aux flancs des montagnes étaient cependant trop écartés des grandes voies de communication pour ressentir sensiblement cet apport.

Dans ces hauts lieux, l'art conserva pendant des siècles son cachet particulier qui lui fait mériter l'adjectif de populaire.

En quoi consiste l'art populaire?

Tandis que l'art populaire est ingénu, simple et élémentaire, l'art majeur provient d'une pensée plus profonde, d'une connaissance plus vaste et d'une plus haute maîtrise des moyens d'expression et de la technique. Ainsi nous dirons que les caractères qui distinguent notre art populaire sont la simplicité et l'ingénuité, patrimoine infiniment précieux de nos montagnards.

L'art populaire dérive d'une nécessité pratique unie au goût de rendre l'objet fonctionnel plus attrayant.

C'est un prétexte pour satisfaire un goût, un besoin spirituel et aussi pour provoquer l'admiration des autres. Voilà pourquoi très souvent les objets les plus humbles, par exemple un collier de chèvre, une boîte à sel, un tabouret pour traire, un coffre, un berceau, une porte, un balcon ... se transforment en œuvre d'art.

Ainsi cet art populaire valdôtain n'est-il pas un art de professionnels, mais c'est une manifestation spontanée du montagnard, radicalement étrangère à toute école.

¹ Président du Comité des Traditions Valdôtaines, Aoste.

La sculpture

Les enfants valdôtains ont toujours eu une prédilection très marquée pour les jouets qui recréent l'ambiance dans laquelle ils vivent.

Ils sont passionnés par les bergers, personnages à trois jambes pour leur permettre de se tenir debout, les animaux domestiques, les outils de l'agriculture.

Ces bibelots ont traversé les siècles sans subir de modifications sensibles et certains d'entre eux sont encore d'un goût exquis. On peut le constater en observant les «cornailles», la plus élémentaire interprétation idéoplastique de la vache, aux cornes énormes, les coqs et les poules stylisés, les mulets aux jambes courtes. A partir de ce type de sculpture, l'artisan évolue graduellement vers des formes plus réalistes. Il commence par sculpter un Christ pour son «pellio» (chambre commune), puis la Vierge et le Saint Patron de sa paroisse. Quelle joie pour lui de voir l'admiration et de recevoir les éloges des parents, des amis et des gens du village!

Ce sentiment encourage notre artiste à augmenter et à perfectionner sa production. Il essaie dès lors de découvrir de nouvelles formes d'expression et cette recherche continuelle enrichit son expérience et rend son style plus pur. Le Christ, les Saints, les Vierges, adroitement sculptés, sont des personnages du terroir. Leurs visages ressemblent à ceux de nos paysans, les barbes solennelles sont les mêmes que portaient nos aïeux, mais le calme et l'immobilisme qui se dégagent de ces sculptures rappellent aussi le caractère moral du montagnard.

Les autres sujets qui ont inspiré nos sculpteurs sont les personnages et les animaux de la Vallée.

Dans l'impossibilité de donner une analyse même sommaire d'une pareille matière, voyons au moins quelques exemples de ces sculptures. Voici le berger avec son bâton et son chien; le «sedzé» qui transporte sur son dos notre fromage, la «fontine»; l'homme en train de traire sa vache; le combat des «reines»; le bouquetin, le chamois, la marmotte, l'aigle, le mulet, la poule...

Ensuite, toute une série de masques pour le carnaval: le vieux et la vieille, l'idiot et l'idiote, les fiancés, le médecin, le diable, l'ours, etc.

Ces pièces se caractérisent toujours par une pureté et une grande sobriété dans la composition. La puissance est engendrée par les volumes et parfois aussi par le contraste entre la masse pure et la masse travaillée. Mais stylistiquement il n'y a aucun rapport entre deux artisans et il serait vain d'essayer de donner un aperçu tant soit peu complet des styles différents.

La décoration sur bois

Depuis des siècles la décoration sur bois, réalisée seulement avec la lame d'un couteau, est d'un intérêt saisissant. Les coups de ciseau sont très variés: à dent de scie, à carré, à ficelle, à petites perles...

Les motifs décoratifs sont les cœurs, les croix, les dates, le monogramme du Christ, les initiales; et parfois ces décorations sont complétées par des branches, des fleurs, des animaux et des personnages stylisés.

Ces décorations nous aident à mieux comprendre le caractère et l'esprit du peuple valdôtain. Voici quelques exemples de symboles: le monogramme du Christ symbolise la foi; les figures des attributs rituels (calice, ostie): l'attachement à l'église; l'écusson de la maison de Savoie: le loyalisme envers le souverain; le cœur: la famille et l'amour; la croix: le sacré; le coq: la vigilance; les initiales: la propriété de l'objet.

Mais les motifs préférés sont les rosaces qui se présentent dans une infinité d'interprétations: de la marguerite à trois, à quatre, à cinq et à six pétales, à la rose; à la roue normale et à la roue en mouvement; au soleil; à l'étoile, etc.

Pourquoi cette passion des Valdôtains pour les dessins géométriques? Les Valdôtains aiment la poésie, le chant et la danse. C'est donc pour ce motif qu'ils ont une préférence pour ce genre de décoration, où ils retrouvent comme dans la poésie et la musique, le rythme.

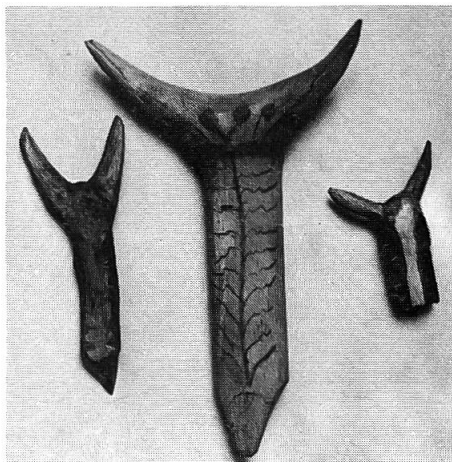
L'utilisation des bois décorés de cette façon est variée: meubles, berceaux, rouets, quenouilles, formes à beurre, colliers de chèvre, boîtes, coupes à vin, mortiers, etc. La décoration polychrome du bois était pratiquée dans les pays les plus pauvres de la Basse Vallée: dans les villages et les hameaux d'Arnad à Perloz, Fontainemore, Gaby, Lillianes, Champdepraz et Champorcher. Naguère la chèvre était presque l'unique ressource de ces localités; aussi les colliers de ces animaux étaient-ils gravés et peints avec beaucoup de goût.

Plusieurs autres objets finirent par être décorés de la même façon, surtout les berceaux et les coffres. L'amateur de notre art populaire observe avec beaucoup de curiosité les différences existant dans la décoration des pièces artisanales, entre une vallée et l'autre, et il s'aperçoit qu'il n'y a pas d'uniformité dans la création des objets.

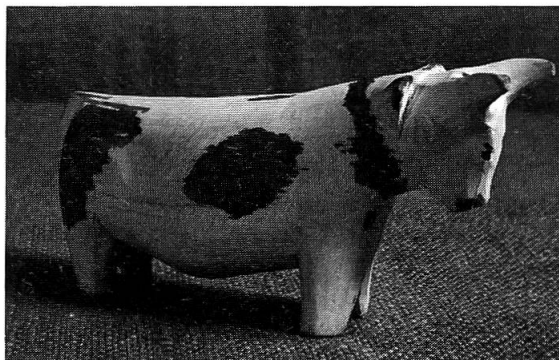
Dans la Basse Vallée, nous l'avons déjà dit, nous trouvons surtout des colliers de chèvres et la décoration est polychrome; la Vallée de Cogne produit des berceaux décorés de scènes bibliques et le lys, emblème du chapitre de la Cathédrale d'Aoste, de laquelle dépendait la localité, est un des éléments symboliques; la Valsavarenche crée des moules à beurre avec l'écusson de la maison de Savoie; la Vallée du Grand-Saint-Bernard fournit les boîtes pour service à barbe et les masques du carnaval; Saint-Nicolas les boîtes à sel et Valtournenche des «grolles», des coupes à vin et d'autres pièces toutes travaillées au tour.

Nous voudrions rappeler que la «grolle» est un objet typiquement valdôtain; cette coupe à vin avec couvercle évoque la forme d'un grand calice cylindrique et trapu. Elle est en bois, travaillée au tour et parfois gravée d'entailles ou décorée d'arabesques en relief. L'origine de la grolle remonte aux temps des croisades: elle était chantée par les trouvères. Ce récipient qui était à l'époque un vase d'argent, ne manquait jamais de faire son apparition dans les festins des chevaliers de la Table Ronde. Il s'appelait alors

De l'objet d'usage courant à l'œuvre d'art



1



2

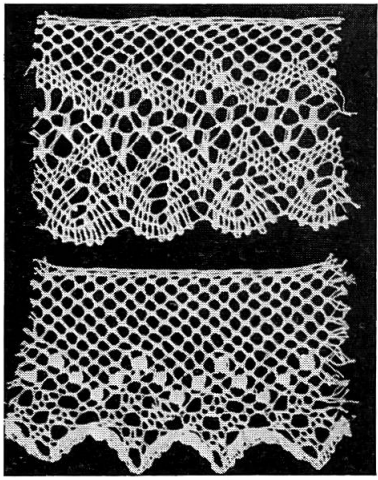


3



- 1 «Cornailles»
- 2 Jouet (long. 15 cm), de B. Herin, Valtournenche
- 3 Coupe de l'amitié (diam. 23 cm), de L. Meynet, Anthey-Saint-André
- 4 Danseurs, de H. Savoye, Verrand
- 5 Dentelles de Cogne
- 6 Sculpture (haut. 48 cm), de R. Blanchet, Rhêmes-Saint-Georges
- 7 Tabouret (haut. 34 cm), d'A. Maquignaz, Valtournenche
- 8 Paysans valdôtains

(Photos: Jules Brocherel,
Archives Historiques Régionales;
Robert Berton, Flambò)



5



6



7



79

8

Graal ou Saint Graal. Le correspondant francoprovençal de ce mot est «grolla». De nos jours encore, nos artisans fabriquent chaque année des centaines de grolles et cet objet est désormais connu et apprécié par beaucoup de touristes qui fréquentent notre Vallée.

Les dentelles de Cogne

On raconte que la tradition des dentelles aux fuseaux de Cogne remonte au XVI^e siècle, quand ce genre d'artisanat fut enseigné aux «Cogneintses» par les religieuses venant de Cluny (France). Mais sans doute, ces dentelles furent-elles aussi produites dans les communes de Sarre et de Saint-Pierre où l'on a trouvé un certain nombre de tambours et de fuseaux.

Cette coutume, cependant, se continue encore de nos jours dans la vallée de Cogne. Les «Cogneintses» apprirent les points de base, et créèrent ensuite de nouveaux dessins en s'inspirant de la nature et en donnant à ces motifs de noms très suggestifs. En voilà quelques-uns: *borna² simple*, *borna comanda*, *teppa cleire*, *teppa teuppa*, *petsoda grinfia*, *tsénetta de moutra*, *as de carò*, *rat*, *aragne*, *tartaruga*, *jouè de parnì*, *jouè de motset*, *jouè de l'allia*, *gran d'ordzo*, *soleil*, *éteile*... Les motifs sont si variés que la liste pourrait s'allonger de beaucoup.

Les dentellières de Cogne renforcèrent ensuite leurs dentelles avec un point qui distingue la dentelle aux fuseaux de Cogne de toutes les autres dentelles.

Leurs dentelles sont très recherchées pour orner les draps de lit et les nappes. Il est passionnant d'observer nos artisanes travailler aux fuseaux; elles sont si lestes, malgré leurs mains calleuses de campagnardes.

Le fer forgé

L'art du fer a été dans les siècles passés très florissant en Vallée d'Aoste. Cogne avec sa mine de magnétite, avec son charbon de bois tiré de ses forêts de sapins, avec ses fabriques pour la fonte du fer, fournissait en matières premières toutes les forges de notre région.

Les artisans qui travaillent le fer étaient jadis très nombreux. On peut dire qu'il y en avait dans chaque village et cette situation dura jusqu'à la construction du chemin de fer (1886) qui nous apporta la concurrence d'un produit à meilleur marché.

Dès lors la Vallée d'Aoste, pays à économie fermée, ressentit une crise économique très forte et c'est à cette époque que nos compatriotes commencèrent à émigrer massivement.

Les forgerons furent les premiers à subir les conséquences de cette crise et notre artisanat, si florissant jusque là, en pâtit. Tout les vieux objets en fer que nous trouvons encore de nos jours en Vallée d'Aoste, fer de fonte et fer forgé, étaient produits sur place; récipients, chaînes pour le bétail, fers à

² Le mot patois *borna* signifie «trou».

repasser, clés et serrures, heurtoirs, lampes à huile, plaques pour cheminées, etc.

Le grenadier (arbre) qui agrémenta la belle fontaine du château d'Issogne est un des chefs-d'œuvre en fer forgé du passé.

Le drap de Valgrisenche

«Malgré de longues études et de minutieuses recherches – remarquait un écrivain de Valgrisenche – j'ai toujours trouvé le 'Valgrisain' mentionné comme tisserand».

L'ancienne tradition du tissage du drap est donc la meilleure garantie de l'authenticité de ce produit tissé à la main sur des métiers rudimentaires, avec des laines brutes qui lui confèrent ces caractéristiques auxquelles il doit sa célébrité et qui le distinguent de tous les produits analogues vendus dans le commerce.

Riassunto. L'artigianato tipico valdostano ancora fiorente all'inizio del secolo rischiò di morire nel periodo fra le due guerre mondiali, ma ricominciò a rifiorire dopo la Liberazione, sostenuto dal Comitato delle Tradizioni Valdostane che rilanciò la fiera di S. Orso, divenuta oggi una delle più importanti manifestazioni regionali. L'arte popolare si esprime principalmente tramite la scultura, dai giocattoli che ricreano per i bambini il mondo pastorale e agricolo in cui vivono via via alle statue più realistiche del Cristo, della Madonna, dei Santi patroni, non senza trascurare personaggi e animali della valle (pastori, mungitori; la lotta delle vacche; lo stambecco, il camoscio, la marmotta, l'aquila) o la serie delle maschere per il carnevale: arte pura e sobria nella composizione, essa è tuttavia molteplice nello stile, che varia da esecutore a esecutore; altra manifestazione artigianale è la decorazione su legno: mobili, culle, conocchie, stampi per il burro, collari di capre, grolle, mortai sono valorizzati da incisioni (con il coltello), in cui prevalgono le figure simboliche del cuore, della croce, del monogramma del Cristo, del calice e dell'ostia, del gallo, delle iniziali, con una preferenza per i rosoni, la ruota, il sole, la stella. La decorazione policroma era praticata nei villaggi più poveri della Bassa Valle, la valle di Cogne produce culle decorate con motivi biblici e con il giglio, emblema del capitolo della Cattedrale d'Aosta, da cui dipendeva; la Valsavarenche crea degli stampi da burro con la croce dei Savoia, la valle del Gran S. Bernardo fornisce scatole per l'occorrente da barba e maschere; St-Nicolas delle saliere e la Valtournenche grolle e altri oggetti fatti al tornio. L'articolo presenta infine due altri prodotti artigianali: i pizzi di Cogne, ricercati per ornare lenzuola e tovaglie, il ferro battuto, il panno di lana di Valgrisenche.